

Fille d'un empereur vietnamien exilé, la princesse d'Annam, Nhu May est devenue agricultrice au château de Losse à Thonac. Retour sur cette histoire étonnante et méconnue

Quelle destinée incroyable ! Fille d'un empereur vietnamien, née à Alger, Nhu May a passé toute sa vie à Thonac exerçant comme agricultrice au domaine du château de Losse, jusqu'à sa mort en 1999. Qualifiée de « très discrète » par tous ceux qui l'ont connue, cette personnalité « en avance sur son temps », comme l'estime le maire du village Christian Garrabos, sort aujourd'hui de l'ombre.

Il faut donc partir au Vietnam à la fin du XIXe siècle pour tirer le premier fil de cette histoire. La France occupe l'Indochine. Dans un contexte de luttes intestines pour le pouvoir, Ham Nghi Nguyen Phuoc, alors âgé de 13 ans, est proclamé empereur en juillet 1884 et lance une révolte contre les Français. Capturé en 1888, il est déporté à Alger sous le nom de Prince d'Annam, province centrale du pays.

Sous haute surveillance des services français, il reste en Algérie française. Il y épouse en 1904 Marcelle Laloë, fille du président du tribunal d'Alger, originaire du Cantal. Ils ont trois enfants, les princesses Nhu May et Nhu Ly et le prince Minh Duc, nés en 1905, 1908 et 1910 à Alger. La princesse aînée Nhu May rejoint Paris pour ses études. « C'était une femme totalement d'avant-garde. Elle est l'une des premières femmes françaises avec le titre d'ingénieur agronome, major de sa promotion », souligne le maire.

Patriote, très pieuse

Lors de voyages en France, l'empereur achète en 1930 le domaine de Losse avec son château classé Monument historique et plus de 100 hectares de terres agricoles à l'époque. Nhu May s'y installe et crée une exploitation agricole avec des cultures et un élevage de vaches limousines. Choissant le célibat, cette femme restera à Thonac près de soixante-dix ans, vivant de sa passion, s'impliquant dans la vie sociale et municipale comme élue de 1959 à 1971. Elle deviendra chevalier de la Légion d'honneur et officier du Mérite agricole.

Elle venait à pied du château au centre du village, en sabots »

« Elle était d'une discrétion absolue », témoigne Jacqueline Van der Schueren, propriétaire du château depuis 1976. Quelques années auparavant, Nhu May s'était retirée dans une petite métairie du domaine, à quelques pas du château, avec sa fidèle dame de compagnie Jeanne Fayard. Christian Garrabos ne l'a jamais croisée mais a recueilli de nombreux témoignages. « Elle s'est intéressée à la vie du village et s'est intégrée, raconte-t-il. Elle venait à pied du château au centre du village, en sabots. Elle n'avait pas un comportement de princesse telle qu'on l' imagine. »

Pendant la guerre, elle a caché des Juifs et des armes dans les bois, souffle Jacqueline Van der Schueren. C'était une personnalité exceptionnelle, patriote, très pieuse. Elle a créé l'association des Amis de l'église de Thonac pour la restaurer. » Nhu May n'a jamais vu le pays d'origine de son père qui séjourna à quelques reprises à Losse. Elle a vécu ses

ultimes jours en Corrèze, entourée des siens, notamment sa sœur cadette. Décédée le 1<sup>er</sup> novembre 1999 à Vigeois (19), elle a été inhumée dans le caveau familial du petit cimetière de Thonac.